Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 80 (1929)
Heft: 9

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

habitudes des bourgeois. Mentionnons, parmi les travaux dont il eut encore à s'occuper, le boisement très réussi d'une étendue de 25 ha dans la région de Hölstein-Lampenberg où s'alimentent les sources d'eau potable de la ville de Liestal. Il était peu connu des habitués de nos réunions annuelles, pour la raison surtout qu'il était très occupé par ses obligations militaires — il fit une fort belle carrière dans l'artillerie et était parvenu au grade de colonel — et aussi par une grande activité politique.

Je vous prie, messieurs, de vouloir bien honorer la mémoire de ces chers disparus en vous levant de vos sièges.

Notre comité s'est réuni à 5 reprises — 2 de ces séances ont duré deux jours — et a liquidé de très nombreuses questions. Plusieurs ont pu l'être par la voie de circulaires. *(A suivre.)*

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. L'Ecole polytechnique fédérale a décerné à M. *R.-Ch. Gut,* ingénieur forestier, présentement adjoint du directeur de l'Office forestier central à Soleure, le grade de Dr en sciences naturelles. Cette distinction a été accordée à M. Gut sur le vu de sa belle étude : « *Le gaz carbonique dans l'atmosphère forestière* », parue comme supplément nº 3 du « Journal forestier suisse » et dont il a été question au nº 7/8. Toutes nos félicitation au nouveau docteur !

Etranger.

Finlande. Nous avons reçu, dernièrement, une notice intéressante intitulée : « *Helsingfors comme consommateur de bois de feu* » et due à la plume de M. *N. A. Hildén,* employé à la Station de recherches forestières finlandaise. Ce dernier s'est proposé d'étudier les variations constatées dans la capitale de la Finlande, au cours des temps, dans la consommation des bois de feu. Son enquête comprend les années 1880 à 1927. Constatons d'abord que cette consommation est beaucoup plus forte que dans notre pays. On s'en explique la raison sans autre en considérant la longueur de l'hiver et la température moyenne qui, d'après Hann, serait de $3,_9$ º (janvier —$7,_0$ º, avril $1,_1$ º, octobre $5,_6$).

M. Hilden a calculé quelle a été, en moyenne, cette consommation par habitant. A l'en croire, elle aurait varié entre $2,_{25}$ et $7,_{72}$ m³. D'une façon générale, elle a la tendance à diminuer; de $4,_{19}$ m³ en 1880 elle est tombée à $2,_{29}$ m³ en 1927.[1]

---

[1] A titre de comparaison, la consommation totale de bois à brûler, en Suisse, a été, par habitant : en 1926, de $0,_{56}$ m³; en 1927, de $0,_{52}$ m³.

Il ne saurait être question d'entrer ici dans le détail de cette notice. Nous nous bornerons à reproduire une partie des conclusions auxquelles est arrivé l'auteur.

La tendance à une diminution de la consommation du bois à brûler, constatée dès le commencement de ce siècle, s'explique par l'augmentation de l'emploi de charbons minéraux et du gaz d'éclairage. Pendant cette période, l'hiver a eu, en général, une température supérieure à la moyenne. Il faut considérer aussi que l'amélioration des installations de chauffage s'est traduite par une économie de combustible. Pendant la guerre mondiale, surtout de 1915 à 1917, si la consommation a augmenté brusquement cela provient surtout de la suppression de l'importation des charbons minéraux. Cette consommation a diminué progressivement dès lors, dans la mesure où l'importation de l'anthracite redevenait plus active. C'est à ce moment que la ville d'Helsingfors a commencé à utiliser les forces hydrauliques à disposition pour la production d'énergie électrique. Le chauffage central s'est développé toujours plus. D'autre part, le renchérissement du coût de la vie n'a pas manqué de se traduire par une diminution de la consommation.

M. Hildén arrive à la conclusion que cette diminution de la consommation du bois de feu, à Helsingfors, provient essentiellement de l'utilisation toujours plus forte des charbons minéraux. *H. B.*

Autriche. *Visite de forestiers autrichiens.* Notre voisin de l'est, la République autrichienne, est un des pays les plus riches en bois de l'Europe; son taux de boisement s'élève à 38 %. Avant la guerre déjà, c'était notre fournisseur principal de bois de service et malgré la forte diminution de son territoire, survenue en 1918, l'Autriche a réussi à conserver cette position. La culture forestière y est très en honneur On sait, d'autre part, que ses Instituts forestiers supérieurs, l'Ecole forestière de Vienne et la Station de recherches forestières de Mariabrunn, comptent parmi les meilleurs.

L'association forestière a pris chez nos voisins un développement étonnant. Dans chacun des pays de l'ancienne monarchie existait une société forestière spéciale (Carinthie, Tyrol, Basse Autriche, etc.). Celles des provinces de la République se sont réunies récemment en une fédération : la Société forestière d'Autriche *(Oesterreichischer Reichsforstverein),* qui compte le chiffre imposant de 2700 membres. Son président actuel, M. le Dr. *A. Locker,* à Vienne, est le chef de l'Administration forestière autrichienne.

Cette puissante association, à l'occasion de sa dernière réunion annuelle, a fait à notre pays l'honneur d'une longue visite. Environ 70 de ses membres, dont 8 dames, ont débarqué dans le canton de St-Gall, jeudi 12 septembre. M. *Graf,* président de la Société forestière suisse, leur a apporté le salut des sylviculteurs de notre pays. Puis ce furent des excursions dans les forêts du Rorschacherberg, de

Winterthour et du Sihlwald, tandis que, le matin du jour du « Jeûne », les professeurs de l'Ecole forestière faisaient les honneurs de celle-ci à leurs camarades autrichiens, parmi lesquels ils eurent le plaisir de retrouver MM. les professeurs *Leeder* et *L. Tschermak*.

Nos aimables visiteurs ont été favorisés d'un temps magnifique. Ils ont quitté notre pays le mardi 17 septembre, laissant le souvenir le plus agréable à ceux d'entre nous qui eurent la chance de passer quelques journées dans la compagnie de ces voisins, avec lesquels les sylviculteurs suisses entretiennent les relations les plus cordiales.

H. B.

BIBLIOGRAPHIE.

Station de recherches forestières du Gouvernement général de la Corée, Japon. — *T. Nakai :* « **Flora sylvatica koreana.** » Tome XVII. Un vol. gr. in-8, de 94 p., avec 11 cartes et 22 planches hors texte, sur papier de luxe. 1928.

Voilà un livre dont nous ne conseillons pas l'acquisition à tous nos lecteurs, car il est imprimé en latin et en japonais. Et puis, il s'adresse surtout aux botanistes.

C'est la suite d'une magnifique publication consacrée aux arbres et arbrisseaux des forêts de la Corée. Le présent fascicule traite des éléagnacées, alangiacées, daphnacées, flacourtiacées et ternstroemiacées.

Il s'agit d'une vraie œuvre d'art, pour laquelle nos botanistes européens peuvent envier ceux du Japon. Au début de la description de chacune des cinq familles envisagées, l'auteur donne la liste de tous les ouvrages parus sur la matière. Puis vient, en latin et en japonais, la description des espèces coréennes.

Les planches hors texte, à la fin du volume, sont d'un dessin admirable et rendues à la perfection sur un très beau papier. C'est simplement magnifique. Ainsi, la planche XVI, montrant feuilles, fleurs et fruits de *Stewartia koreana,* d'après les dessins de MM. *Kanogawa* et *Nakazawa,* est une pure merveille. Nous ne savons s'il existe en Europe, dans ce genre, une publication d'une perfection aussi achevée. *H. B.*

Sommaire du N° 9

de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen"; Redaktor: Herr Professor Dr. Knuchel.

Aufsätze: Neue pedologische Untersuchungen und ihre Anwendbarkeit auf forstliche Probleme. — Einfluss des Waldes auf den Wasserabfluss bei Landregen. — **Mitteilungen:** Winterversammlung 1928/29 und 68. Jahresversammlung des bernischen Forstvereins in Pruntrut. — Beitrag zur Kenntnis des Fichtenhexenbesens. — **Forstliche Nachrichten:** Bund: Abteilung für Forstwirtschaft an der E. T. H.; Eidg. forstliche Versuchsanstalt. — Kantone: Zürich. — **Bücheranzeigen.** — **Anhang:** Meteorologische Monatsberichte (Mai, Juni).